La réprouvée

Quelle était donc, ainsi, tout de noir recouverte,
Cette femme, là-bas, d'un si lugubre effet,
En me croisant, m'ayant laissé voir qu'elle avait
Le crâne dans du linge et la figure verte ?...

Mais, verte ! de ce vert végétal, cru, blanc jaune,
Comme un gros masque d'herbe et de feuilles de chou !
Elle avait passé là, d'un pied de caoutchouc,
Sans bruit, avec un air de chercheuse d'aumône.

Je la suivais des yeux, je la suivis des pas ;
Et, quand je fus près d'elle, en tremblant, presque bas,
Dans le son de ma voix mettant toute mon âme ;
« Mais qui donc êtes-vous, lui dis-je, pauvre femme ? »

Alors, parlant de dos, elle me répondit :
« C'que j'suis ? Vous n'savez pas ? eh ben ! j'suis l'êtr' maudit !
Oh ! l'plus misérable et l'plus triste
Comm' le plus inr'gardab' q'existe !
N'ayant rien qu'à s'montrer pour fair' le désert ;
J'suis la femm' dont, au moins depuis vingt ans, l'cancer
A mangé p'tit à p'tit la fac', comme un' lent' bête ;
Celle qui traîne après ell' du dégoût et d'l'effroi,
À qui, s'renfermant vit', les gens de son endroit
Donn' du pain en r'tournant la tête ! »

Maurice Rollinat - - *Paysages et paysans*

© Poeticus 2014 - 2026